

Ville accueillante St-Prex a ouvert en grand la porte aux Anglaises et à leurs admirateurs.



Mieux que Morges!

BRITISH MEETING ST-PREX

Le grand rassemblement de voitures britanniques a quitté Morges. Le 7 octobre, il a reçu un accueil grandiose à St-Prex, village voisin.

Martin Sigrist

On n'aurait pas pu rêver plus belle journée que cela. Le temps? Magnifique, prélude à un automne doux. Ce samedi 7 octobre, tout était en place pour offrir à St-Prex, petit village voisin de Morges sur les rives du Léman, une ambiance magnifique. Cependant, de nombreux points d'interrogation planaient avant cette «première»: y aurait-il suffisamment de possibilités de restauration? Serait-il possible d'accueillir toutes les voitures des participants dans les ruelles étroites du village? La circulation sera-t-elle capable de res-

ter fluide? Les questions étaient légitimes, les réponses se sont toutes avérées positives. Ce qui, en revanche, était prévisible, c'est que le nouveau berceau de la manifestation n'aurait guère d'influence sur le vif succès dont jouit le «Swiss Classic British Car Meeting» depuis plus de 30 ans maintenant.

Pour la première fois depuis longtemps, la RA s'était inscrite en bonne et due forme à l'événement, en tant que participant officiel; si la rencontre est restée gratuite, les organisateurs avaient en effet demandé une inscription préalable sur une plateforme afin d'avoir une vue d'ensemble de ce qui les attendait, afin de faciliter la gestion des plus de 1300 véhicules annoncés. L'engin idéal pour participer à une telle manifestation? «Grace», autrement dit la Jaguar XK150 S OTS (Open Two Seater) de l'éditrice de la RA, Denise Spörri. Cette voiture, qui est l'un des 38 exemplaires construits, ne nous a pas seulement garanti une entrée en grande pompe dans St-Prex, elle nous a également permis de participer au mieux à l'événement, qui mettait Jag' à l'honneur via une exposition spéciale.

Une sportive de classe

«Grace» est l'ultime variante de la famille XK, la plus puissante aussi. Présentée pour la première fois en 1948, elle est une voiture de tourisme véri-

tablement raffinée et rapide. Avec ses quatre freins à disque (montés pour la première fois en 1958 sur une voiture de série), elle possède une très grande endurance, tant à l'accélération qu'au freinage et donne ainsi une impression de sécurité. Portant une attention particulière à chacun de ses détails, cette XK150 S est équipée de pneus diagonaux corrects, dont la tendance à suivre chaque ornière reste heureusement très limitée. Un autre effet secondaire bienvenu: la faible résistance de la direction; la Jaguar est plus facile à diriger que ce que l'on peut généralement attendre d'une voiture de sport britannique. Dans ces conditions, le voyage vers St-Prex fut un véritable plaisir.

Excellente hospitalité

On remarque tout de suite lorsque le sens de l'hospitalité est sincère. À St-Prex, cela a commencé par le sourire et autres clins d'yeux des nombreux habitants. L'accueil des organisateurs était lui aussi excellent. Certes, les participants étaient contraints de rejoindre une file d'attente et de se ranger entre deux ronds-points avant de signifier leur présence et d'être orientés vers leur destination attribuée. Mais même dans les ruelles étroites de la petite cité, déjà bien remplies, on avançait toujours d'une manière ou d'une autre, en croisant des poussettes, des chiens ainsi que des visiteurs, venus en nombre



Ambiance Les ruelles pittoresques ont créé une bonne ambiance, tout comme les quelque 1300 voitures classiques et plus de 10000 visiteurs. La diversité était unique: Jaguar Mk IV, Austin Seven classique, Triumph TR6 (ci-dessus à g.), Daimler Double Six S2, Jaguar, Aston Martin ainsi que MG et Reliant Scimitar avec l'Union Jack (en bas).

admirer les centaines de vieilles voitures. A St-Prex, toutes les autos semblaient profiter de places VIP. À commencer par les voitures garées sur la magnifique promenade au bord du lac, réservée à la marque au «leaper». Mais toutes les allées et les ruelles offraient un véritable écrin aux vieilles voitures, qui semblaient caressées par le soleil, installées dans un arrière-plan fait de maisons au style classique. Même la voiture qui se retrouvait isolée dans une ruelle latérale devenait une expérience pour les visiteurs, une sorte de jeu de pistes. Ainsi, comment imaginer meilleur sujet pour l'album-souvenir que cette Triumph TR6 solitaire garée quelque part dans une ruelle avec vue sur le lac? On y reviendrait bien volontiers un jour afin d'y immortaliser sa propre voiture.

Mais nous parlions d'hospitalité. L'organisateur, Reto Defrancesco, avait quelques soucis concernant la restauration des plus de 10000 visiteurs attendus: «St-Prex ne compte que trois restaurants, nous avons donc dû faire preuve d'imagination, comme amener différents «food trucks». De leur côté, les associations locales ont su saisir

leur chance, en s'organisant et en montant des stands avec des offres inédites. J'ai d'ailleurs appris que l'une d'entre elles, le Club de Pétanque, allait s'offrir un voyage avec tout l'argent gagné!»

De la nourriture partout

St-Prex a donc saisi sa chance en faisant preuve d'un certain sens des affaires. Ainsi, le restaurant «Le Vieux Bourg», situé au carrefour des deux rues principales, là où l'on pouvait parfaitement observer le flux des visiteurs, a décidé de ne servir que des boissons ce samedi-là, dont un excellent vin blanc local. Et pour ceux qui avaient un petit creux? Un peu plus haut dans la ruelle se trouvent une fromagerie et une boulangerie. Dans la fromagerie, on composait selon les désirs des visiteurs un plateau de fromage et de viande. Chez le boulanger, c'étaient de gigantesques sandwiches qui étaient servis – un vrai régal –, et un tout aussi délicieux pain aux noix. Ainsi «armés», avec le sentiment d'avoir été servis avec plaisir, nous sommes retournés au café où la patronne nous a fait un signe de tête amical en nous félicitant pour notre choix; un

sourire de mise puisqu'elle savait que pour accompagner tout cela, nous allions de toute urgence commander deux ballons de blanc supplémentaires. St-Prex nous a offert une belle leçon sur la manière dont devrait fonctionner l'hospitalité partout en Suisse.

Je sais, c'est contre notre nature, mais nous n'avons pas encore écrit la moindre ligne sur les quelque 1350 automobiles britanniques venues à St-Prex... sauf sur la Jag'. Pour cette fois, nous nous limiterons aux photos, en précisant qu'à St-Prex, on pouvait s'attendre à voir tout ce qui, un jour ou l'autre, a roulé dans les îles britanniques, même si nous n'avons malheureusement pas croisé de Morris Marina, de Reliant Robin ou même de Jowett Javelin – mais si des lecteurs ont en vu, qu'ils nous le signalent.

Même s'il s'agissait, pour St-Prex, du premier «British Car Meeting», les organisateurs ne sont pas partis de zéro, reprenant le flambeau de Morges. Reste que la petite et pittoresque ville des bords du Léman, aidée par ses adorables habitants, a réussi des débuts fracassants! ●



Sportsmen Est-ce qu'il n'y a que les Britanniques pour briller par une telle diversité de sportives? Lotus Elan, TVR 280i The Wedge (en haut, à g. et à dr.), Ford GT40 et «Grace», la Jaguar XK150 S de l'éditrice de la RA (en bas, à g. et à dr.).

Soulagement



Nous avons rencontré Reto Defrancesco dans le jardin de l'Auberge de l'Union. L'organisateur du 31^e «Swiss Classic British Car Meeting» était soulagé: «J'étais anxieux de savoir si tout allait bien se passer, si le concept de circulation allait fonctionner, si l'entrée dans le village n'allait pas créer un immense chaos, mais ça a marché!» Il faut dire que Defrancesco est propriétaire d'une entreprise de planification pour les questions de circulation: «Le ravitaillement et le soutien des associations ont parfaitement fonctionné. Certaines associations n'ont jamais vu autant d'argent dans leurs caisses.» Et de conclure: «St-Prex a été une aubaine. Nous y avons bénéficié d'un soutien total; même le syndicat de la commune a été de la partie.» MSI

Photos: Martin Sjöström